

PORTRAIT DE CYRILLE BOYER

Artiste sans frontière



Cyrille BOYER, 50 ans, artiste peintre aux multiples talents projette de partir au Bénin (Afrique) pour poursuivre son combat pour les droits des enfants et des femmes.

Nous rencontrons Cyrille BOYER dans son atelier, à son domicile, à Cordemais. La porte s'ouvre sur une femme accueillante et très souriante. Elle nous invite à entrer chez elle. Nous découvrons alors la pièce où l'artiste laisse libre cours à sa création. L'endroit est lumineux, coloré, quelques tableaux de l'artiste sont accrochés aux murs, les outils du peintre s'éparpillent aux quatre coins de l'atelier. Sur un chevalet, une œuvre est en cours de réalisation, en vue d'un futur projet humanitaire. Nous nous présentons, elle nous propose quelque chose à boire, l'interview peut alors commencer.

Nous entamons notre entrevue en nous intéressant à l'enfance de Cyrille. Elle grandit « heureuse, dans la nature et bien entourée » de ses parents, grands-parents et amis. Née en 1966 à Saint-Nazaire « dans une famille plutôt cadrée » avec « le papa marin, la maman à la maison et les grands-parents à côté pour garder les enfants », Cyrille est une enfant turbulente et encline à faire des bêtises. Ses parents comprennent alors très vite qu'il faut occuper la petite fille avec des activités manuelles « pour avoir la paix ». Elle se voit offrir des boîtes de feutres, de crayons de couleurs et des albums à colorier. « Il fallait cadrer l'oiseau », dit-elle avec humour. Mais, Cyrille a aussi beaucoup d'autres centres d'intérêts. Elle se passionne pour la lecture et s'essaie à l'équitation, à la danse et la

gymnastique. Le dessin reste tout de même très présent tout au long de sa jeunesse. Elle ne cesse de recouvrir ses cahiers d'école avec de jolies frises et décide naturellement de prendre l'option « arts plastiques » au baccalauréat. Cependant, sa volonté de devenir artiste se voit contrariée lorsque son père refuse de la laisser tenter l'école des Beaux Arts. « Pour lui ça ne cadrait pas », être artiste « c'est pas un vrai métier ». Déçue, Cyrille s'oriente alors vers un DUT de commerce tout en relativisant sur sa situation, « mais c'est pas grave, ça a été un tremplin ». Diplômée, elle exerce son premier emploi comme vendeuse dans une bijouterie, puis devient par la suite gérante d'une boutique à La Rochelle. Dans cette ville, Cyrille y découvre l'Atelier des Peintres, rue Bletterie. « Je passais devant l'atelier une fois, deux fois, trois fois, quatre fois et puis je suis rentrée. Je ne suis pas ressortie », nous confie-t-elle. A 26 ans, c'est le déclic. Elle décide de laisser tomber son travail pour suivre des études d'Histoire de l'Art et de peinture. Ne pouvant reprendre un cursus scolaire normal, elle apprend le métier auprès des artistes de l'Atelier Bletterie. « Pour payer mes cours, je servais de modèle ». La peinture prend alors une part primordiale dans la vie de Cyrille.

« Je me suis dit « non c'est plus possible, arrête ! Ne vas pas jouer les refoulées, vas-y ! A un moment donné, on vit, il faut vivre. Donc, j'ai eu cette opportunité là et je l'ai saisie »

Petit à petit, à force de travail, Cyrille monte en 1993, sa première exposition, « Parfum de Femme », mêlant musique, poésie, chanson et peinture. En 2006, Cyrille lance une nouvelle exposition sur son thème de prédilection : « Femmes du monde ». Inspirée d'une rencontre avec une jeune camerounaise, Cyrille rend hommage, dans ses tableaux, aux femmes de cultures et de nationalités différentes. « Même si je suis fidèle aux femmes et aux enfants, je vais les exprimer différemment en fonction des époques, en fonction des émotions. Je peux passer de la petite fée édulcorée à la révoltée anarchiste ». Au travers de son art, Cyrille se bat pour la cause féministe mais reste tout de même féminine dans sa peinture. Elle trouve en effet que l'égalité des sexes est loin d'être acquise et pense même qu'il y a « une légère régression ». Elle cherche à délivrer son message féministe tout en finesse à travers sa peinture, sans être dans la « pure revendication... trop c'est trop ».

La peinture est la première passion de Cyrille mais elle n'en reste pas moins « boulimique de savoir et de voir ». Elle a « envie de tout » sinon l'ennui la gagne assez rapidement. Cyrille s'intéresse à la poésie, à la danse ainsi qu'au chant, disciplines qu'elle intègre subtilement dans ses spectacles originaux. Cyrille écrit ses poèmes seule, sans avoir de formation littéraire particulière. « Je m'imprègne, je suis une éponge ». Elle utilise la poésie pour faire passer ses messages plus facilement car selon elle, « le tableau peut laisser la personne plus libre, le poème dirige un peu plus ». Son parcours d'autodidacte et sa polyvalence artistique lui ont permis d'acquérir sa renommée. De plus, afin de transmettre sa passion, elle dispense des cours à l'école de peinture de Cordemais qu'elle a créée lors de son arrivée sur la commune en 1993. Elle y enseigne la peinture pour tous les amateurs, de 7 à 77 ans. Elle collabore également avec d'autres associations comme l'APAJH pour faire découvrir son art à un autre public.

Cyrille travaille aussi sur un projet d'une plus grande envergure, en association avec un artiste, Donatien ALIHONOU, primé à l'UNESCO pour son implication dans la défense du droit des enfants au Bénin (en Afrique occidentale). Elle explique qu'ils ont été mis en contact par le biais de l'association *Prosperité Pour*

Tous, qui oeuvre humanitairement au Bénin pour l'amélioration des conditions de vie des plus démunis. En souriant, elle relate cette rencontre entre la « petite française blanche » et le « grand black », qui malgré la distance et leurs différences, revendiquent les mêmes idées. Le projet de Cyrille, de Donatien et de l'association *La Passerelle* est de créer des liens entre les écoles françaises et béninoises. Pour symboliser cette collaboration entre la France et le Bénin, ils envisagent de réaliser une fresque picturale au Bénin. En 2015, la première partie du projet intitulé Estu'art France-Bénin a permis la création d'une résidence d'artistes. Ainsi Donatien a pu venir en France, se présenter et mettre en place quelques ateliers avec des élèves de la région. Afin de participer à la réalisation de la fresque, Cyrille souhaite se rendre au Bénin. Ce voyage lui permettrait aussi de découvrir la culture de ce pays où tout est « plus long que chez nous » nous explique-t-elle. Elle pense que le Temps n'est pas le même que chez nous. Elle fait ce constat en s'appuyant sur les échanges qu'elle a eus avec des béninois déjà venus en France, « quand ils viennent ici c'est un tourbillon pour eux ! [...] chez eux tout s'éternise, ça met un temps fou à se faire... tout est dans la lenteur ! Nous ici, on est hystériques pour eux ! ». Ce n'est pas du tout la même culture, « quand je parle avec eux, c'est vrai qu'on comprend des choses et on comprend le décalage surtout ». Ce voyage semble être essentiel pour Cyrille et pourrait lui donner de nouvelles idées pour de futurs tableaux, « ça nourrit toujours de toute façon. Il me faut de la nourriture pour pouvoir faire des tableaux ».

Cyrille BOYER, artiste sans frontière, n'a aucune limite. Talentueuse, elle est à la fois peintre, poète, chanteuse et professeur. Elle met sa polyvalence artistique au service de son combat pour l'amélioration du droit des femmes dans la société et dans le monde. Cyrille est toujours en quête de développer son art et de trouver le meilleur moyen pour mener à bien son combat.

5 dates biographiques :

- 1966** : Naissance de Cyrille Boyer
- 1992** : Décide de tout laisser tomber pour mener une vie d'artiste.
- 1993** : Première expo « Parfum de femme » à l'atelier Bletterie à La Rochelle
- 1998** : Premier spectacle à La Fleuriaye, à Carquefou. Sa meilleure expérience.
- 2015** : Estu'arts exposition France-Bénin

